

Le prix Sakharov 2018

Trente ans après avoir été remis pour la première fois, le prix Sakharov du Parlement européen pour la liberté de l'esprit conserve toute sa signification symbolique, car les droits de l'homme restent contestés dans de nombreuses régions du monde. Le courage des personnes qui se sont battues pour eux mérite donc d'être largement reconnu. En décernant le prix 2018 au cinéaste ukrainien Oleg Sentsov – qui est actuellement interné dans une colonie pénitentiaire de Sibérie –, le Parlement vise à accroître la pression sur la Russie pour qu'elle libère Sentsov. Dans le même temps, le prix attire également l'attention sur la lutte de tous les prisonniers politiques ukrainiens qui se trouvent actuellement derrière les barreaux en Russie et dans la péninsule de Crimée annexée.

Contexte

Signification du prix

Le prix Sakharov pour la liberté de l'esprit est décerné chaque année par le Parlement européen et récompense des citoyens ou des organisations qui se sont distingués par leur action en faveur des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Créé par une résolution du Parlement du 13 décembre 1985, le prix porte le nom d'Andrei Sakharov, célèbre dissident de l'ère soviétique, co-inventeur de la bombe à hydrogène soviétique, lauréat du prix Nobel de la paix 1975 et militant des droits de l'homme et du désarmement nucléaire dans l'Union soviétique. Son nom a été donné au prix en hommage à son engagement courageux en faveur des droits de l'homme, dont la liberté de pensée et la liberté d'expression, qu'il a défendus au détriment de sa carrière professionnelle et au prix de sa propre liberté. Le prix a été décerné pour la première fois en 1988, conjointement à Nelson Mandela et, à titre posthume, au dissident soviétique Anatoli Martchenko. Tant Mandela que Martchenko incarnaient le courage de l'individu qui se lève contre le pouvoir arbitraire d'un régime oppresseur et le paie de sa liberté personnelle. L'histoire de Mandela est très connue. Martchenko était l'un des plus célèbres dissidents de l'Union soviétique. Il est mort en 1986 à l'issue d'une grève de la faim de trois mois dont le but était d'obtenir la libération de tous les dissidents soviétiques. Le tollé public causé par sa mort a poussé Mikhaïl Gorbatchev à autoriser la libération des détenus politiques des prisons soviétiques. Son action courageuse préfigure celle, qui ne l'est pas moins, du lauréat 2018 (voir ci-dessous).

Le prix est décerné pour une réalisation particulière dans un des domaines suivants: la défense des droits de l'homme et des libertés fondamentales, en particulier du droit à la liberté d'expression; la protection des droits des minorités; le respect du droit international; le développement de la démocratie et la mise en place de l'état de droit.

Procédure de sélection

Les candidatures peuvent être proposées par les groupes politiques ou par au moins 40 députés au Parlement européen et sont présentées durant une réunion commune de la commission des affaires étrangères (AFET) et du développement (DEVE) du Parlement européen. Cette année, le 9 octobre 2018, les deux commissions ont sélectionné les trois finalistes suivants parmi les huit candidats: **Oleg Sentsov**, cinéaste ukrainien, condamné en Russie à 20 années d'emprisonnement pour son opposition à l'annexion de la Crimée (proposé par le PPE), les **ONG qui défendent les droits de l'homme et sauvent la vie des migrants en Méditerranée** (proposées par le S&D et les Verts/ALE), et **Nasser Zefzafi**, le dirigeant d'un mouvement de protestation de masse dans la région du Rif au Maroc, condamné à 20 années d'emprisonnement (proposé par le GUE/NGL). La Conférence des présidents, composée du Président Antonio Tajani et des chefs des groupes politiques, a choisi Oleg Sentsov, cinéaste ukrainien détenu en Russie, comme lauréat de cette année. Le prix, constitué d'un certificat et d'une récompense de 50 000 euros, sera remis à l'occasion d'une cérémonie qui se déroulera le 12 décembre 2018 lors de la séance plénière du Parlement à Strasbourg. Les trois finalistes sont invités à la cérémonie de remise du prix. Le lauréat de cette année sera représenté par un parent et par son avocat. D'autres lauréats, dans l'histoire du prix, ont également été empêchés d'assister à la cérémonie du fait de leur détention; tel a été le cas, tout récemment, de Raïf Badawi en 2015. Sentsov est le premier lauréat d'Europe de l'Est depuis 2009, lorsque Memorial, centre russe des droits de l'homme, a reçu le prix.

Oleg Sentsov: Cinéaste ukrainien et symbole des prisonniers politiques

Né le 13 juillet 1976 à Simferopol (Crimée), Oleg Sentsov a étudié le marketing à l'université nationale de commerce et d'économie de Kiev. Il n'a pas particulièrement apprécié ces études, qui, selon ses termes, l'ont «décu». Après avoir géré un club informatique à Simferopol et joué à des jeux vidéo en ligne à titre professionnel pendant des années –

finissant par devenir le champion d'Ukraine – Sentsov est devenu la figure de proue du mouvement des jeux vidéo en Crimée. Cette expérience du monde du jeu vidéo lui a servi d'inspiration pour son premier long métrage [Gamer](#), qui a été diffusé en 2011 et a ensuite été projeté dans plusieurs festivals du film internationaux.

Euromaïdan a marqué un tournant pour l'Ukraine - et pour Sentsov.

Les travaux de Sentsov pour son film *Rhino*, sur les enfants des années 1990, ont été interrompus en 2013, lorsqu'il a rejoint la [Révolution de la dignité](#) («Euromaïdan») qui a éclaté en Ukraine après que le président pro-russe Viktor Ianoukovytch a décidé de suspendre les négociations sur un accord d'association UE-Ukraine. En février 2014, les protestations ont ouvert la voie à un nouveau gouvernement pro-européen et à l'[évacuation](#) de Ianoukovytch. Lorsque Moscou a réagi en [annexant](#) illégalement la Crimée et en lançant une [guerre hybride](#) contre l'Ukraine, Sentsov a aidé à porter de la nourriture aux soldats ukrainiens et a organisé des [rassemblements](#) pour une Ukraine unie à Simferopol. Sentsov a été arrêté par le service de sécurité fédérale russe en Crimée en mai 2014 et déporté en Russie. À l'issue de ce qu'Amnesty International a qualifié de «[cynique parodie de procès](#)», un tribunal militaire russe l'a condamné à 20 ans d'emprisonnement en août 2015, pour préparation d'[actes terroristes](#). Sentsov rejette ces charges, dont lui-même et des groupes de défense des droits de l'homme affirment qu'elles répondent à des motivations [politiques](#). Il affirme qu'on l'a battu pendant 24 heures pour tenter de l'obliger à avouer. Les autorités russes ont [refusé](#) d'enquêter sur les allégations de torture.

Inquiétudes croissantes pour la santé de Sentsov après la grève de la faim

En mai 2018, Sentsov a commencé une grève de la faim, en exigeant la libération de tous les Ukrainiens détenus pour des raisons politiques en Russie et en Crimée annexée. Alors que l'inquiétude grandissait à propos de la santé de Sentsov, la mission de l'Ukraine auprès des Nations unies a remis en juin une [lettre officielle](#) au nom de 38 pays au secrétaire général des Nations unies. Sentsov [a mis fin](#) à sa grève de la faim de 145 jours le 6 octobre 2018. Dans une [déclaration](#) manuscrite, il [expliquait](#) qu'il n'avait pas d'autre choix que de mettre un terme à la grève de la faim pour éviter d'être alimenté de force par les autorités russes en raison de son état de santé critique. Les [propositions](#) de Kiev, qui demande d'échanger Sentsov et le journaliste ukrainien Roman Souchtchenko, arrêté à Moscou en 2016 pour espionnage, contre des prisonniers russes, ont été jusqu'à présent [rejetées](#) par Moscou.

Soutien international, y compris de l'Union européenne et du Parlement européen

En plus de l'Ukraine, l'[Union européenne](#), les États-Unis, le [Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme](#), des groupes de défense des droits de l'homme, des associations de [cinéastes](#) et d'écrivains et même [Nikita Mikhalkov](#), réalisateur russe, proche du président russe Vladimir Poutine, ont demandé la libération de Sentsov. Federica Mogherini, haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité et vice-présidente de la Commission, a souligné à plusieurs reprises que la détention de Sentsov contrevient au droit international et a demandé instamment à la Russie de renvoyer Sentsov et son compagnon d'action Oleksandr Kolchenko en Ukraine. Dans une [résolution](#) de juin 2018, le Parlement a demandé la libération immédiate de Sentsov et des 70 autres citoyens ukrainiens détenus illégalement en Russie et en Crimée. Après que Sentsov a mis un terme à sa grève de la faim, le Service européen pour l'action extérieure [a condamné](#) le refus des autorités russes de lui fournir un traitement médical approprié. En [annonçant](#) le lauréat du prix Sakharov à Strasbourg le 25 octobre 2018, le Président du Parlement européen Antonio Tajani a déclaré que le courage et la détermination de Sentsov avaient fait de lui un symbole de la lutte pour la libération des prisonniers politiques détenus en Russie et partout dans le monde. En lui décernant le prix Sakharov, a déclaré M. Tajani, le Parlement lui exprime sa solidarité et soutient sa cause: «Nous demandons qu'il soit libéré immédiatement».

Les réactions au prix Sakharov 2018

Tandis que le ministère des affaires étrangères russe [critiquait](#) la décision du Parlement, «absolument politisée» selon lui, d'autres l'applaudissaient. Selon [PEN America](#), il s'agit d'une «prise de position forte pour la défense des écrivains, des artistes, des prisonniers politiques, et de tous ceux qui (...) se battent activement pour la liberté de l'esprit et la liberté d'expression à une époque d'autoritarisme rampant – et pas si rampant – dans le monde». Human Rights Watch [a déclaré](#) que le prix contribuerait à accroître la pression sur Moscou afin qu'il libère Sentsov. Donald Tusk, Président du Conseil européen, [a appelé une nouvelle fois](#) Moscou à libérer Sentsov et tous les autres prisonniers politiques détenus dans la foulée de l'annexion illégale de la Crimée par la Russie. Le premier ministre ukrainien Volodymyr Hroïzman a exprimé sa [gratitude](#) au Parlement pour la remise du prix, qu'il a qualifié de «message fort soulignant la nécessité de la protection de la démocratie dans le monde».

